AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item118. Val-Richer, Dimanche 2 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

118. Val-Richer, Dimanche 2 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Mandat parlementaire, Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis rentré hier dans mon home en pensant à vous, à votre chagrin de n'en point avoir, à votre isolement.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 366, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/385-390

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°118. Du Val-Richer, Dimanche 2 Sept. 7 h. 1/2

Je suis rentré hier dans mon home en pensant à vous à votre chagrin de n'en point avoir à votre isolement. Je voudrais vous envoyer des paroles capables de dissiper l'isolement et le chagrin. Je les ai en moi, et bien pour vous, pour vous seule. Mais de si loin, leur vertu s'affaiblit si elle ne se perd tout-à-fait. J'ai trouvé mes enfant, à merveille et ma mère aussi. Elle a une vivacité une jeunesse d'âme bien rare et qui la soutient étonnamment. Jamais vu n'a été plus dévoué à un seul sentiment et n'est restée plus accessible à toutes les impressions douces. C'est Rousseau je crois, qui a dit : " Les mœurs sévères conservent les cœurs jeunes. " Il a raison. Je suis bien aise que mon speech, vous ait plu. Il a réussi au milieu d'une assemblée fort mêlée de légitimistes et de radicaux. En tout, j'ai été reçu de tout de monde avec une grande bienveillance. Je n'ai point de pouvoir & je prends quelques soins. On dit de beaux finales.

Pendant que j'étais chez M. Turgot, un légitimiste des environs, qui passe pour très vif M. de Marguerye lui a fait demander si je voudrais aller visiter son château, et un assez grand établissement qu'il a fait à côté pour s'arranger un peu sa fortune. J'y suis allé. Un vieux petit château fort, du 12e siècle avec ses remparts, ses plateformes, ses poternes, ses chemins de ronde, ses mâchicoulis, ses meurtrières, absolument comme si nous devions nous y enfermer aujourd'hui pour y être attaqués demain ; et au dessous sur une jolie rivière, une grande usine, avec toutes les machines de notre temps, un comptoir, des ouvriers, des commis, Tout cela à M. de Marguerye, qui s'en occupe avec le même zèle et prenait le même plaisir à me montrer ses vieilles tours et ses roues hydrauliques. Et dans son Cabinet, toutes les Histoires de Normandie à côté de tous les traités de chimie, sur sa table le anciennes chartes du château pèle-mêle avec les comptes de l'usine. Et par dessus tout, une jeune femme très jolie, très animée, d'un sourire charmant, les meilleures manières du monde, qui m'a accompagné dans toute ma visite, et ne laissait rien oublier à son mari de ce qu'il avait à me montrer. J'ai dit à M. de Marguerye que c'était le problème de notre temps de faire vivre tout cela ensemble et de bon accord. " Je sais, Monsieur, m'a-t-il dit que c'est là votre pensée. J'en ferai volontiers ma devise. "Et nous nous sommes séparés très bons amis, le château de Croully et moi. Le château est célèbre dans les Chroniques Normandes, par les querres continuelles et ses brigandages. Fort petit du reste, & le maître assez

Je vous raconte mes visites. Je regrette de ne pas faire avec vous celle de Versailles. Je vous aurais épargné beaucoup d'ennui. Car vous vous y ennuierez. C'est un chaos de souvenirs d'allusions de noms, de figures. Il faut voir l'ensemble et trois ou quatre choses. Du reste des œuvres du Rois, c'est une de celles qui ont le mieux réussi. Je la trouve connue et populaire partout, dans tous les partis. Tout le monde approuve Versailles, et l'a vu ou se promet de l'aller voir. Si l'affaire Suisse ne s'arrange pas, s'il faut en venir, isolément ou de concert avec l'Autriche et autres, à des menaces mises à effet, ce sera une rude discussion pour le Cabinet à la session prochaine. Il y aura bien compromis, la position de la France et pour de bien mesquines raisons.

10 h.

Le N°116 m'a déplu à vous envoyer. Mais je ne m'amusais certes pas. J'avais dans le salon 28 personnes qui m'attendaient. J'ai passé cette semaine à aller déjeuner

et dîner chaque jour dans des lieux différents, à six ou sept lieues de distance les uns des autres. Deux choses étaient difficiles à rencontrer juste, le temps et la poste. Mais d'où vient ce redoublement de faiblesse et de souffrance ? Que je voudrais vous trouver un lieu où aller ? Adieu. Envoyez m'en un meilleur que celuici, quoiqu'il soient tous bons. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 118. Val-Richer, Dimanche 2 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1498

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 2 septembre 1838

Heure7 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

D. Wat hicker Dimmerte & Sept y h. 1/2 h- 118 ie fuir renter his dans mon home en peneant à vous , à votre chagrie de sun point avoir , à with determent. It wondown vous conveyer de parole capable de dessiper l'étalement et le chagein. Le les ai en mai , es him pour vous, pour vous doute. Prais de le lois, but verte Saffaiblet, I ell no de por lout à fail. In temos mer enfant à moveelle, se ma mère auti. Elle A une vivacité, um jounesse d'aine buin rane es que la soutient domamount. Jamais vie na che plus divonce à un that Continuent, to mist nester plus accountle à toute, les impressions houser. Cas Acussian, je crois, qui a dit in de mours deine conservent le éseur jume .. Il a raidon. de Suis bien nite que mon Operch wow ait plu . Il à vine au motion d'um assemble fon mêtre de légitiments le de rail vany. En lous, fai et rous de lons le monde wer um grande binneillance de mi point de pouvoir & Je prends quelques dans. On Dit de beaux finale, Sendans que jetais chez de Curgos, un logitimiste des suvirons, qui grafe pour bie, vil Om de marquesyo lui a fait demander to je soudour alles visites lan châtean

et un aus grand elablissement quit a fait à late pour de maitas rarranger in pour Va fortime d'y Suit alle! Un vleup petit 2 4 Chiatean for , de 19: Vivile , avec des remports , des plateforms Acres d'erres der potener der Chemine de rende der machi conti, for demini. mourtiers absolument Comme de nous devious nous of Palletian Informer oujourd his pour y the attaquer deman ; as an bron on dessous, dut um joke rivière une grande usine, avec touls de Celler les machines de notre tem un comptair, ils, ouvrier, des populaine Commit. Some cela à me de marquerye qui des occupe aver appronous le même pile ce pronoit le même plaitie à me montres der viertles lours or der rouer by drantiques . Le Rome don idelianen Cabinet louter les hittoine de Dormande à late le lour les traiter de chimie dur du table , les moinnes charles du Tabi net Chateau fiele male avec les Comples de l'asine. le par la posit. delles tous, one jours former bis jetie, this and mile , dun Sourier charmbers, l', mestleurs, manière du monde, qui Le ho m'a accompagni Dan toute ma vivite, et ne laisteil nin oublier à son mari de ce quit avait à me montres. S'ai with for Ja: pape lit à chi de marquerye que cetait le problème de notre lan, las tens de faire viene tout cela ensemble es de bon accord. some ele, a de Sais monsiour, min til dit que ceit la volen pensee. le terne Son ferai intention ma clavide " le nous nous Voimmet forde for depresion ben bone, and, be chaten de Coulty et mais de lien on Chateau in celibre down les Chroniques hormondes par les querres continuelly on de brigandages. For petit du ante te

le martine alle parone. & some naconte me, viliter. L'agrette ile me par faire according telle de Derraille. Se ames ausois épargni beautoup Demois. Car vous aven, y commugerer. Cut un char, de Convenies, Dallations, de noms, de figures. O fant vois l'ensemble V. brow on quatre choter. " Du neste, de couver de hoi, ceit une de celler qui out le miner sents. Le la trouve comme et populaire partout, dons lous les partis. Sous le monde approuve Merrailles es la me on de promet de l'aller woil. Is l'affaire Levelle ne Carrange par, Vil four en venir idellaneur ou de concert avec l'autriche ex autres, à des menater miles à effet, à lora une rude discussion pour le salines à la dession prochaine. Il y aura bien comprenier la position de la Grance et pour de bien mesquine, raisons. Le 116 ma depla à vous envoyer. mais je ne mannier letter par Savier Pour le dalon 25 personnes qui m'attendine Par pape cette d'emaine à alles legumes es dines chaque jour lans, les biens cofficem, à vir ou dept lieux de distance le une de nutre, long there, étaines defficile à rencontrer juste le tem es la poste main Don vient ce andoublement le toillefe et de Souffrome ? Que je voudrois vom trouver un lieu où aller! detin theory of men un meilleur que colisies, quiriquele Solme tous bour Artin.